

Cie Bulles de zinc / Requiem pour un smartphone

Une claque puissante, poétique et salutaire pour remuer nos (bonnes) consciences

31

Requiem pour un smartphone est une trilogie qu'Emmanuel Lambert a écrite et interprète avec passion et brio pour nous rappeler, et c'est bien utile, les conséquences de notre inconséquence quant à notre appétit d'objets numériques pour la fabrication desquels certains, en Afrique, paient le prix fort.

B lanc ? Noir ? « C'est comme vous voulez, peu importe la couleur », le griot qui s'apprête à nous livrer une fable sociale dans ce joli jardin nous demande de sortir notre smartphone, de le mettre en silencieux et surtout de bien le regarder avant de le ranger. Il nous promet qu'à l'issue de la représentation, nous ne le verrons plus comme avant. Nous voilà avertis.

Seul sur scène, le comédien tient à présenter le spectacle de façon didactique. Il y aura donc trois parties qui donneront la parole à trois personnages reliés par un smartphone. Dans la première partie, « la solitude du troisième jour », un smartphone déposé sur le corps d'Amina et un mystérieux message sur un papier posent les bases d'un drame sordide lié à l'exploitation humaine.

Travail des enfants et minerai rare

La seconde partie, « Sept réalités sur le coltan qui posent des questions d'un tel merdier que tu aimerais les voir ailleurs que dans ta tête », donne la parole à M. Baladji, directeur de la mine, cynique et profiteur, qui cristal-



« Nous n'étions pas des ombres, juste des corps en fuite. »
Photo Jean-Louis André

lise la colère inextinguible d'Amina et fait pénétrer le spectateur dans le monde violent du travail indigne des enfants dans les mines de coltan, minerai rare indispensable à la fabrication de nos smartphones.

La dernière partie, « Effacer les morsures », permet à l'amoureux transi d'Amina, qui ne se remet pas de sa perte, de conjurer sa douleur et la laideur du monde par la poésie et l'aspiration à la simplicité libératrice.

Le récit de vie des trois personnages emmène le spectateur dans une entêtante spirale du malheur où chacun va de Charybde en Scylla dans une espèce de fuite en avant des corps pour échapper au pire, c'est-à-dire le travail inhumain dans les mines où l'on emploie volontiers les enfants plus malléables et corvéables à merci.

La prostitution, le crime, le viol, le meurtre et le suicide font fuir la morale et l'humanité de ces personnages, victimes d'un système qui les broie sans les voir et les fait se détruire les uns les autres.

Des dégâts humains

Et toute la force du spectacle est là, dans cette capacité qu'a l'auteur à montrer les dégâts humains incommensurables, au Congo ou ailleurs, qu'entraîne l'exploitation par les multinationales sans que les pays occidentaux ne semblent même s'en apercevoir. Pourtant, le spectacle nous laisse un arrière-goût amer. Celui de la culpabilité sans doute.

● Jean-Louis André

Tous les jours à 11 h et à 15 h, durée 1 h 10. Jardin Brut d'expression. Pastille 31.



Représentation de *Requiem pour un smartphone*, de la compagnie Bulles de zinc.

Requiem pour un smartphone, regarder l'extractivisme en face

Emmanuel Lambert crée en 1999 la compagnie *Bulles de zinc*, aujourd'hui basée à Saffré, près de Nantes. Issu de la pratique des échasses et du théâtre de rue, il écrit *Requiem pour un smartphone* entre 2018 et 2022, en réponse à la commande d'un collectif d'écrivain·es du Togo. Le projet d'écrire sur ce sujet se déclenche lorsque son beau-fils exprime son souhait d'avoir un smartphone, explique-t-il. "Je veux que tu saches dans quelles conditions c'est fabriqué", lui répond Emmanuel, qui n'a jamais possédé de smartphone car il n'en a jamais ressenti le besoin. Pour écrire le spectacle, il s'informe notamment sur le coltan et part au Congo, mais il n'arrivera pas jusqu'au Kivu en raison des restrictions liées à la pandémie de Covid.

Requiem pour un smartphone pose la question de l'extractivisme. Il met en scène trois personnes clés. Le patron d'une mine de coltan, qui exploite adultes et enfants, explique les conditions qui rendent cela possible, c'est-à-dire les politiques de nos pays, les usines en Chine, notre consommation, etc. Deux personnes fuient les mines : une femme,

qui se rebelle de manière violente et pose la question des conditions auxquelles la violence peut s'opposer à la violence, et un homme qui veut sortir de l'extractivisme sans recourir à la violence, par les voies de la sobriété (4).

Le comédien tient, lui aussi, à ce que chaque représentation soit suivie d'un débat. Le spectacle n'est pas fait pour ménager les spectat·rices. Selon Emmanuel, il crée un choc intéressant auprès du public, qui en sort d'autant plus marqué qu'"on entre dans un phénomène de compassion à travers les personnages". Autre entrave, selon lui, "le smartphone est l'un des objets auxquels il est le plus difficile de renoncer, même dans les milieux qui font un pas de côté".

Désertier les écrans, c'est possible et ça marche !

En cohérence avec ses valeurs, le metteur en scène et comédien a radicalement modifié ses pratiques au fil des ans. Sa compagnie *Bulles de zinc* a quitté les réseaux sociaux. Sur son site, il ne publie plus de vidéos de ses

spectacles, même à destination des programmateurs. Alors qu'auparavant, il consacrait beaucoup de temps à ce travail de bureau, il a beaucoup diminué cette pratique et s'en remet de plus en plus au bouche à oreille. Entre 2021 et 2022, il est parti en stop sur les routes de France pour deux tournées, soit six mois et demi et 12 000 kilomètres, au contact direct des habitant·es. Résultat : "Ça marche mieux qu'avant ! Je joue beaucoup plus que quand je passais du temps au bureau à communiquer à distance. J'ai un gros réseau chez l'habitant·e. Des personnes que j'ai rencontrées me contactent aussi pour programmer le spectacle en festival ou en théâtre." ♦

➔ Contact :

- ♦ **Peau éthique**,
5 rue de la Ruche, 69003 Lyon,
<https://peau-ethique.wixsite.com/my-site>,
peau-ethique@mailo.com
- ♦ **Big Buddies**, luc.mouret@gmail.com,
tél. : 06 82 04 79 89
- ♦ **Bulles de zinc**, 26 bis avenue du Château, 44390 Saffré, www.bullesdezinc.fr,
tél. : 06 71 44 97 51

4. La pièce a également été publiée sous forme de livre : *Requiem pour un smartphone*, Emmanuel Lambert, L'entretemps, 2024.

► Les spectacles que l'on vous conseille de ne pas rater

Collectif A/R • We love catastrophe



Les artistes du collectif A/R portant un des danseurs.
Photo Elena Pearl

We love catastrophe est la prestation parfaite pour terminer votre festival. Avec une chorégraphie de danse contemporaine bien pensée et deux musiciens talentueux, un moment intense et captivant est assuré pour les spectateurs. Place de l'Hôtel de Ville - Place Smooz, pastille 50, durée 60 min, à 20 h.

Bulle de zinc • Requiem pour un smartphone



Un texte fort en trois parties. Photo Jean-Louis André

Dans Requiem pour un smartphone, Emmanuel Lambert dévoile dans un texte fort en trois parties les drames qui se jouent en Afrique autour de l'extraction des minerais rares utilisés pour la fabrication de nos smartphones. Les récits de vie et de mort des trois personnages bouleversent le public qui s'interroge sur sa part de culpabilité.

Requiem pour un smartphone, jardin brut d'expression. Pastille 31, à 11 h et à 15 h, durée 1 h 10.

Lapin 34 • ANTI



Une mise en scène contemporaine autour du mythe d'Antigone.
Photo Emilie Donet

Production bis • PSG 4 EVER



Julien Prévost raconte sa passion pour le foot et l'amour de sa famille. Touchant. Photo Th. Blandenet

Allez le PSG ! pas de panique, aficionados ou pas, ce spectacle de productions Bis, parle du PSG mais sous une forme joliment écrite et extrêmement bien interprétée par Julien Prévost. Un maillot du PSG, un tabouret et le talent suffisent à faire de ce PSG 4 EVER une jolie petite bulle de fraîcheur. Football, histoire familiale et réflexion sociétale pour 60 minutes qui passent comme l'éclair.

Ecole maternelle Louis-Lechère, pastille 18, dimanche à 10 h.

Il crée un spectacle choc sur le smartphone

Trois questions à...



Emmanuel Lambert, artiste

(PHOTO: ANNE GROSARD)

Parlez-nous de *Requiem pour un smartphone*...

Il s'agit d'une pièce de théâtre qui oscille entre le documentaire et la poésie. C'est un spectacle qui bouscule un peu, voire pas mal. Cela dépend du degré d'addiction des spectateurs avec leur smartphone.

Le spectacle est construit en trois parties, avec trois personnages qui se croisent. La première est sous forme de polar. La seconde fait intervenir un patron de mine de coltan, qui est un minéral nécessaire à la fabrication des téléphones. Dans la troisième partie, l'aspect environnemental

est abordé.

Vous vous êtes beaucoup documenté sur le sujet ?

En effet, je suis allé au Congo. Le spectacle a d'ailleurs été écrit à Kinshasa. J'avais même espéré me rapprocher des mines, mais le Covid est passé par là. J'écris depuis longtemps sur des sujets de société.

Vous avez pris des résolutions ?

Je n'ai jamais eu de smartphone. Au cours des spectacles, je rencontre beaucoup de parents qui s'interrogent sur l'âge auquel en acheter à leur enfant. J'ai voulu que mon beau-fils sache, le jour où il a eu un téléphone, comment d'autres enfants travaillent afin de satisfaire les besoins des Occidentaux... Je pense que l'on a suffisamment extrait d'éléments de la Terre pour vivre correctement.

Samedi 16 mars, à 18 h, à l'Accolade, *Requiem pour un smartphone*, dès 15 ans. Réservations conseillées : lacolade@chevaigne.fr

Mercredi 13 décembre 2023 05:10



Guémené-Penfao. Le spectacle militant de la compagnie Bulles de Zinc



Le spectacle *Requiem pour un smartphone*, par la compagnie Bulles de Zinc, basée à Saffré, a été joué vendredi à la salle des fêtes de Guénouvry devant quatre-vingts personnes. D'après les mots d'Emmanuel Lambert, comédien, auteur et metteur en scène, « la pièce nous emmène au Congo où l'extraction minière du coltan est mise au profit du numérique et aux dépens de la population locale qui y travaille ».

Entre film et conte africain, *Requiem pour un smartphone* met en lumière la lutte et l'esclavage, un message choc qui fait prendre conscience à chacun sa part de responsabilités. Dans ce spectacle, trois personnages sont liés par un smartphone. De l'opprimé à l'opresseur, les points de vue différents, se croisent, s'entremêlent par une mise en scène simple et riche à la fois, des textes poétiques, politiques et poignants qui remuent et rappellent ô combien le monde est complexe. Les 450 € recueillis lors de la représentation seront reversés au collectif qui lutte pour la préservation du site naturel de l'ancienne carrière du Tahun, situé à Guémené-Penfao.

Contact : bullesdezinc@proton.com

Aller à la rencontre de ceux qui ne vont pas au théâtre

Saffré — L'association Bulle de zinc a honoré, la semaine dernière, les soirées spectacle chez l'habitant, des représentations intimistes favorisant la rencontre entre comédiens et public.

Durant toute la semaine, Emmanuel Lambert, le comédien-troubadour, a visité six foyers de Saffré et des environs, où il a présenté *Requiem pour un smartphone*. À chaque soirée, quinze à trente personnes étaient présentes dans le public.

Lors de sa première tournée en auto-stop à travers la France, en 2020, Emmanuel Lambert, auteur et comédien, s'était, par la force de la situation sanitaire, réfugié chez l'habitant au hasard des rencontres. En échange du gîte et du couvert, il proposait de jouer son spectacle à un public d'amis et de voisins. La formule a séduit. « J'adore jouer chez l'habitant, confesse-t-il. Il y a une proximité avec le public que l'on n'a pas sur scène. »

Toucher ceux qui ne vont pas au théâtre

Nicolas et Nathalie sont les hôtes d'un soir, à la demande de l'association culturelle Bulle de zinc. Ils ont apprêté leur salon et reçoivent leurs invités dans une ambiance tamisée d'une douce lumière. Emmanuel Lambert est fin prêt à entrer sur scène. « Plutôt que de louer une salle, on a préféré la sphère privée avec l'espoir de toucher des gens qui n'ont pas l'habitude de pousser la porte d'une salle de spectacle, ou tout simplement qui ne connaissent pas Bulle de zinc. »

Requiem pour un smartphone se déroule selon un triptyque dramatique qui révèle l'exploitation des mines de coltan au profit de grandes multinationales fabriquant l'incontournable téléphone portable. Bien que tout abandonné au confort d'un



Tantôt amusé ou Interrogateur, tantôt Intrigué ou dérangé : le spectateur traverse diverses émotions lors de ce monologue engagé d'Emmanuel Lambert, auteur et comédien.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

canapé, le spectateur n'a pas le temps de pousser un roupillon ! L'univers des mines de coltan éclate avec force, les esclaves de ce monde cruel crient leur détresse qui interroge ou dérange.

Cette année, tout était complet

Esclavage, prostitution : la violence de cette réalité est parfaitement traduite, tant par le texte que par la mise en scène. Le décor est dépouillé,

pourtant le jeu dramatique dévoile l'intensité de tragédies qui se vivent dans ces contrées. Le comédien qui a plus d'une fois baroudé sur ces terres d'Afrique connaît bien son sujet : son jeu est expressif et sa façon d'être étourdissante. « C'est une vraie prouesse que de soutenir un tel rythme pendant plus d'une heure ! » s'étonne Gisèle. Une vraie performance artistique qui n'autorise aucun répit au spectateur et le pousse à sortir de l'insouciance.

Le drame se termine par une timide note d'espoir. « C'est puissant ! commente l'un des spectateurs, tout à sa réflexion, comme la plupart de ses voisins. Oui, c'est violent ! Mais c'est le reflet d'une situation dont on n'a peut-être pas assez conscience. »

Les soirées chez l'habitant affichaient complet cette année 2022. La formule cependant pourrait bien être proposée de manière régulière dès l'année prochaine.